

Peter Anthony MOTTEUX 1660-1718

REMARQUES

D E

PIERRE LE MOTTEUX

S U R

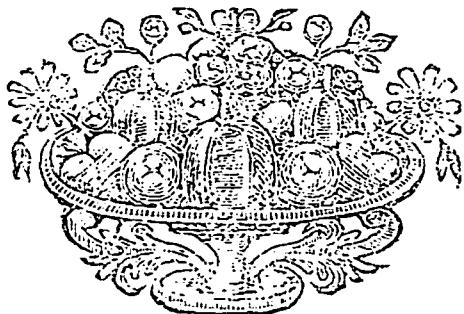
R A B E L A I S.

Traduites Librement de l'ANGLAIS,

Par C * * * * D * M * * * *.

Et accompagnées de diverses Observations du Traducteur.

Edition Revuë, Corrigée, & Augmentée.



A L O N D R E S:

M. D C C. X L.

se-t-il d'abord au quatrième jour, où lui & ses Compagnons apperçurent cette Ille extraordinaire, au lieu que le premier jour & les deux suivans il ne leur apparut terre ne autre chose nouvelle.

PHILOPHANES, qui est le nom du Roi de l'Ille, signifie un homme qui aime à être vu: & PHILOTHEAMON, qui est le nom de son Frere, signifie un homme qui aime à voir. Le premier est lui-même en voyage quand Pantagruel arrive: [Il étoit parti pour le mariage de son frere Philotheamon avecques l'Infante du Royaume d'ENGYS, c'est-à-dire du Voisinage.] Il profitoit de l'occasion de voir & d'être vu. Voilà encore le caractère de bien des Voyageurs.

LES BELLES CHOSES que Pantagruel acheta dans l'Ille de Médamothi, ou qu'achetèrent ses compagnons, sont aussi chimériques que l'Ille même. Tels font les Tableaux, en l'un desquels estoit au vif peint le visage d'ung Appellant: en l'autre estoit le portrait d'un Varlet qui cherche Maistre, en toutes qualitez requises, gestes, maintien, minois, alleures, physionomie & affections. Tels sont ceux où estoient au vif peintes les Idées de Platon, les Atomes d'Epicurus & Echo selon le naturel représentée. Tel est le grand Tableau peint & transsumpt de l'ouvrage jadis fait à l'agouille par Philomela. &c. (l).

Rabelais ajoute que Pantagruel fit aussi acheter trois beaux & jeunes UNICORNES: ensemble ung TARANDE, Animal qui entr'autres qualitez ici décrites, avoit celle de changer de couleur selon la varieté des lieux esquels il paist & demoure; à peu près comme font les Caméléons & bien des Courtisans. Le grand Bochart, qui fait tant d'honneur à la Ville de Rouen, sa Patrie & la mienne, a prouvé que l'*Unicorne* n'est point un Animal fabuleux: Mais la plus-part des Savans du tems de Rabelais le regardoient comme tel, aussi-bien que le Tarande avec ses couleurs changeantes (m): De sorte que ce qu'il en dit ici est un nouveau trait de raillerie soit aux dépens de ces Voyageurs à qui le desir de plaire par le merveilleux fait debiter des fables, soit aux dépens de certains Lecteurs qui embrassant leur esprit & chargeant leur mémoire des merveilles les plus

(l) Un autre badinage dans le même goût, occupe le Chapitre XL du Livre V. Je ne fais, au reste si la peinture des idées de Platon paroira à tout le monde aussi ridicule qu'elle l'est. On dit que les Poètes sont Peintres ou doivent l'être. Il y en aura à ce compte dont on pourra dire qu'ils ne peignent que des Idées, des jugemens, des Syllogismes, de la Logique. Conviendront ils que cela est ridicule? J'en doute. Ils conviendront peut-être plutôt que c'est Horace qui est ridicule d'avoir fait croire au monde que la Poésie est une Peinture.

(m) Si Mr. Le Motteux entend par *Unicorne* tout Animal qui n'a qu'une corne, ce qui est la signification grammaticale & étymologique de ce nom, sa citation de Bochart sera assez juste: & l'on fait au reste, indépendemment de Bochart qu'il y a des Unicorns dans ce sens-là. Mais s'il entend par *Unicorne*, comme on l'entend communément, & comme l'en-

tendoit sans doute Rabelais, le même Animal que nous appelons ordinairement *Licorne*, il y apparence que Mr. Le Motteux a cité Bochart sur la foi d'autrui, & qu'on ne lui avoit pas bien exposé le sentiment de ce savant homme, ou qu'il n'avoit pas bien compris ce qu'on lui en avoit dit. Voyez la première Partie du *Hierozoicon*, Lib. III. Cap. XXVI & XXVII. Je laisse à d'autres le soin de décider s'il est bien vrai que la plus part des Savans du tems de Rabelais regardassent comme une chimère, soit l'*Unicorne*, quel qu'il pût être, soit la *Licorne* en particulier, soit le *Tarande* & ce qu'on raconte de son poil qui prend successivement différentes couleurs. Notez au reste que le *Rhinoceros*, Animal très-réel qui n'a qu'une corne, est nettement distingué de l'*Unicorne* par Rabelais lui-même, si le Livre V est de lui, comme le prétend Mr. Le Motteux. Voyez Liv. V. Chap. XXX.